

Introduction



I. Veux-tu me suivre ?

Evangile selon saint Luc (Lc 5,1-11)

Chaque fraternité est invitée à définir elle-même les modalités de ses rencontres : fréquence, durée, lieu, contenu, etc... Chaque rencontre pourra comporter les temps suivants :

Temps de la convivialité : autour d'un repas, d'un dessert, d'un café, c'est le temps de la fraternité simple et conviviale.

Temps de la Parole de Dieu : après un texte ou un chant à l'Esprit-Saint, une personne du groupe lit la Parole de Dieu à haute voix. Un moment de silence peut favoriser l'accueil de cette Parole. Cette année, nous cheminerons avec saint Pierre qui nous fera vivre l'itinéraire d'une vie accomplie, du contrôle au lâcher-prise.

Temps du partage : chacun réagit sur le texte à partir des questions posées. On veillera à s'écouter avec bienveillance. On pourra aussi lire auparavant le commentaire proposé.

Temps de la prière : pour conclure la rencontre, il est proposé de confier au Seigneur ce temps de partage. Chacun pourra, s'il le souhaite, présenter à Dieu ses intentions personnelles.

La foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth. Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. A cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur. » En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

1. Veux-tu me suivre ?



Nous voyons deux personnages accompagnés de deux groupes : la foule et les compagnons de travail. D'un côté Jésus est là entouré d'une foule à son écoute. On voit que sa parole fait déjà de l'effet, et ils sont nombreux à vouloir l'écouter. De l'autre côté, Simon, pêcheur, qui sort d'une nuit blanche sans avoir pris un seul poisson. Dans quel état d'esprit est-il ? Fatigué certainement, un peu énervé sans doute. Il lave ses filets : ce n'est pas le moment le plus agréable. Que pense-t-il de ce Jésus qui est là à côté à parler à la foule ? Une chose est sûre : il est trop occupé à son travail pour l'écouter. Et pourtant nous savons qu'au terme de ce récit, Simon laissera tout pour suivre Jésus. Que s'est-il donc passé ?

Jésus intervient dans la vie concrète de Simon, en plein travail. Dieu veut transformer notre vie réelle, toute notre vie réelle. Bien souvent nous pensons que Dieu intervient ailleurs que dans notre pauvre ordinaire. Eh bien non, Dieu vient là où nous sommes. Dieu agit dans le concret de nos vies. Et il me prend comme je suis. Pour ne pas rater la rencontre avec Dieu, il faut que nous partions de ce que nous sommes, de là où nous en sommes et non de là où nous aimerions être. Il faut que nous soyons vraiment présents à nous-mêmes. Oui, c'est dans notre ordinaire que le Seigneur passe.

Jésus prend l'initiative : il veut avoir besoin de la barque de Simon. A première vue, Simon n'est pas bénéficiaire

1. Veux-tu me suivre ?



de cette demande. Il prête sa barque comme un enfant un jour a donné ses 5 pains et ses 2 poissons. Sans aucun doute tout commence là, par cette capacité qu'a Simon à prêter sa barque, à donner ce qu'il a. Jésus ne lui demande pas l'impossible, juste ce qu'il a – son bateau – et ce qu'il sait faire – le conduire un peu au large. Dans nos vies, Jésus ne nous ne demande jamais l'impossible au départ. Une fois encore, il part de ce que nous sommes, de ce que nous avons. Il souhaite simplement que nous sachions lui donner le peu que nous avons. Simon a prêté sa barque pour Jésus, qu'ai-je déjà offert à Jésus ou que suis-je prêt à lui offrir ?

Simon fait confiance à Jésus en jetant ses filets quand bien même sa parole le déconcerte. Faire confiance au Seigneur même dans l'obscurité : tout est là !

Et le miracle a lieu ... Une multitude de poissons comme jamais Pierre n'avait pris. Avec une telle abondance, non seulement Simon est bénéficiaire mais tous les autres aussi. Dieu transfigure nos vies et leur donne de rayonner pour tous.

Simon, en reconnaissant la grandeur de Jésus et sa petitesse, accueille la paix que Jésus lui offre. Alors il laisse tout, sûr que ce qu'il quitte vaut moins que ce qu'il va trouver. Occupe toi de Dieu et il s'occupera de toi !

I. Veux-tu me suivre ?



Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Puis-je nommer un "filet" dans ma vie qui m'empêche d'être vraiment libre ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : Jésus veut me rendre libre et pour cela m'appelle à le suivre.
- * Grâce à demander : Etre vraiment présent à mon quotidien, aux autres, pour savoir mieux discerner les appels de Dieu.
- * Action proposée : Rédiger une prière à Jésus en ce début de parcours pour lui exprimer un désir, une attente. Garder cette prière qui pourra être reprise tout au long de l'année.